

# ARGIZAGI EDERRA

(Belle lune, éclaire-moi)

№ 1

Lent mais librement

CHANT

E - clai - re - moi, rê - veu - se lu - ne, De ton re - gard di - vin  
Ar - gi - za - gi e - der - ra ar - gi e - gi - da - zu :

Je m'en vais loin, voi - ci la bru - ne; Bril - le sur mon che - min!  
O - rai - no bi - de lu - ze - an joan be - har - ra nu - zu,

Vers ma dou - ce bien - ai - mé - e Gui - de mes pas trem - blants. Ilors de l'a -  
Gau hun - tan na - hi nu - ke mai - te - a kau - si - tu. Ha - ren

- mour, tout est fu - mé - e Et les jours sont trop lents.  
bor - tha - rai - no ar - gi e - gi - da - zu.

## BELLE LUNE, ÉCLAIRE-MOI

1  
Éclaire-moi, rêveuse lune,  
De ton regard divin;  
Je m'en vais loin, voici la brune:  
Brille sur mon chemin!  
Vers ma douce bien-aimée,  
Guide mes pas tremblants.  
Hors de l'amour, tout est fumée  
Et les jours sont trop lents.

2  
Enfin je suis devant sa porte  
Mon cœur est plein d'émoi:  
Si tu ne dors comme une morte,  
Belle, réveille-toi!  
Ouvre tes volets, ma mie,  
Observe doucement,  
Et si ta mère est endormie,  
Reçois ton cher amant!

3  
Elle ouvre enfin; je suis près d'elle,  
Son cœur bat près du mien,  
Le temps s'envole à tire d'aile  
Lorsque l'on s'aime bien.  
Le matin paraît: La mère  
Se lève et les entend;  
Elle descend tout en colère  
Et soudain les surprend.

4  
Aux médisances du village  
Je n'ajoutais pas foi,  
Tous les cancans du voisinage  
Ne prenaient pas sur moi;  
Mais je vois, hélas! ma fille,  
Que ce qu'on dit est vrai!  
Tu déshonores ta famille,  
Je crois que j'en mourrai!

5  
Adieu ma belle fiancée,  
Ne dois-je plus te voir?  
Oh! cher tourment de ma pensée,  
Rends à mon cœur l'espoir!  
Malgré les propos du monde,  
Nous nous épouserons,  
Devant le ciel, la terre et l'onde,  
Nous nous adorerons!

## ARGIZAGI EDERRA

1  
Argizagi ederra, argi egidazu:  
Oraino bide luzean joan beharra nuzu;  
Gau huntan nahi nuke maitea kausitu.  
Haren bortharaino argi egidazu.

2  
Lotara ziradea, lozale pollita?  
Lotara ez bazira so'gin dazu leihora,  
Eta egiaz mintza, oi! izar ederra,  
Zur' ama othe denez oraino lotara.

3  
Etcheak eder du, bai, saihetsean labe;  
Zer ala zu ez zauzke goardiarik gabe?  
Maitea, ni ez nauke egia erran gabe,  
Noiztanka holakoak tronpatzen dirare.

4  
Kanpotik sarthu, eta barnera ondoan,  
Maitearekin nindagon, oi! gustu onean;  
Amak, hautemanikan, oi, uste gabean  
Gainetik jautsi zaukun kolera handitan.

5  
Zu zinela ez nuen gogoan phasatzen,  
Niri heben berean afrontu egiten;  
Jenden erranez ez niz ez orai estonatzten,  
Etsenplu dudanean nihaurek ikhusten.

6  
Orai banohako, adios erranik;  
Berriz jiteko ere ez esparantzarik.  
Kitatzen ez banuzu arras bihotzetik,  
Zure ganako bidea hautseko dut nik.

7  
Jendek erraiten dute hal' ezdena frango,  
Izar charmagarria, zur' et' enetako,  
Gu ez girela gisan elgarrekilako:  
Bi hok akort bagire, nori zer dohako?

*Traduction littérale:*

- 1 — Belle lune, éclairez moi; — J'ai encore un long chemin à parcourir. — Je voudrais cette nuit trouver ma belle. — Éclairez-moi jusqu'à sa porte.  
2 — Dormez-vous, jolie dormeuse? — Si vous ne dormez pas regardez-moi à la fenêtre, — Et dites-moi vraiment, ô belle étoile, — Si votre mère dort encore.  
3 — La maison est embellie, oui, par un four placé à côté: — Quoi donc! ne pouvez-vous rester sans gardien? — Bien-aimée, moi je ne puis pas dire la vérité. — Parfois les pareils (gardiens) se trompent.  
4 — Étant rentré de dehors, — J'étais avec ma bien-aimée, oh! bien content; — La mère nous ayant entendus, par surprise, — Descendit d'en haut en grande colère.  
5 — Je n'aurais pas cru que ce fût vous — Qui ici vous trouviez pour ma honte: — Des dires du monde, je ne m'étonne plus, — Maintenant que je vois la chose moi-même.  
6 — Maintenant je m'en vais disant adieu: — Plus d'espoir de revenir! — Si vous ne m'effacez tout à fait de votre cœur, — Je trouverai bien le moyen d'aller vers vous.  
7 — Les gens en disent beaucoup, comme cela n'est pas. — Charmeuse étoile, de vous et moi: — Que nous ne sommes pas faits l'un pour l'autre. Si tous deux nous sommes d'accord, à qui (cela) importe-t-il?

## + MAITIAK BILHOA HOLLI

*(Ma mie a la chevelure blonde)*N<sup>o</sup> 2

Moderato

CHANT

Blonde en-fant à qui j'as-pi-re, L'orruis-selle en tes che-veux, Sur ton  
 Mai-ti-ak bil-ho-a ho-lli E-ta ko-lo-ri-a gor-ri Mai-ti-

PIANO

The first system of the musical score consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is written in a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The piano accompaniment is written in a grand staff (treble and bass clefs) with the same key signature and time signature. The tempo is marked 'Moderato'. Dynamics include 'f' (forte) and 'mf' (mezzo-forte).

The second system of the musical score continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line lyrics are: 'sein le lys sou-pi-re, Et l'a-zur rêve en tes yeux! Ma pauvre â-me so-li-tai-re Voudrait'. The piano accompaniment includes a 'p' (piano) dynamic marking.

The third system of the musical score concludes the vocal line and piano accompaniment. The vocal line lyrics are: 'vi-vre sous ta loi Il n'est pas sur cet-te ter-re Fil-le belle au-tant que toi! fi-na u-du-ri, E-ta be-ra char-ma-gar-ri best'o-ro-ren ga-ñe-ti.' The piano accompaniment includes a 'f' (forte) dynamic marking.

## MA MIE A LA CHEVELURE BLONDE

1  
Blonde enfant en qui j'aspire  
L'or ruisselle en tes cheveux,  
Sur ton sein le lys soupire,  
Et l'azur rêve en tes yeux !  
Ma pauvre âme solitaire  
Voudrait vivre sous ta loi.  
Il n'est pas sur cette terre,  
Fille belle autant que toi !

2  
Je possède un grand domaine,  
Ma maison est un château;  
Oh! sois en la châtelaine,  
Tout m'y semblera plus beau.  
Ne crains pas la médisance,  
Ni l'envie au noir courroux :  
Ton aimable bienfaisance  
Fera taire les jaloux.

3  
J'ai là-bas, dans la montagne,  
Des troupeaux et des bergers,  
Et je compte, dans l'Espagne,  
Cent mulets d'argent chargés.  
Pour t'avoir, enchanteresse;  
J'aurais tout sacrifié  
Mais les tiens, à ma tendresse,  
Te refusent sans pitié.

4  
O parents de mon amie,  
Vous formez d'autres souhaits,  
Mon amour, mes biens, ma vie,  
A vos yeux sont sans attraits;  
Vous voulez pour votre fille  
Un époux du plus haut rang;  
Mais le cœur, dans ma famille,  
Est plus noble que le sang.

5  
Donnez lui le roi de France  
Ou d'Espagne tout au moins;  
Eh! qu'importe sa souffrance:  
Votre orgueil prend tous vos soins;  
Mais, je le dis sur mon âme,  
Serait-il même empereur:  
Qui voudra d'elle pour femme,  
N'en aura pas la primeur...

## MAITIAK BILHOA HOLLI

1  
Maitiak bilhoa holli  
Eta koloria gorri;  
Eskuko larria chouri, zilhar fina uduri,  
Eta bera charmagarri best' oren gañeti.

2  
Etchettobat badizut nik,  
Jaoregi baten parerik;  
Hartan barnen egonen zira zilhar kaideran jarririk;  
Ihourk ezpeiteizu erranen nahi eztuzun elherik.

5  
Senhartako emozie  
Frantziako errege;  
Frantzian ezpada ere Españakoa bedere:  
Bada errege, enperadore, phuntsela ja eztuke.

3  
Nik badutut mila ardi  
Bortian artzañeki;  
Katalouñan ehun mando zilhar diharureki.  
Hourak oro ukhenic ere eniz jinen zoureki.

4  
Maitenaren etchekoak,  
Khechu umen ziradeie;  
Alhaba ene emaztetako sobera umen zaizie.  
Ez emazte bai amore: sofritu behar duke.

*Traduction littérale :*

- 1 — Ma mie a la chevelure blonde. — Et de bonnes couleurs. — La peau des mains blanche comme de l'argent fin. — Elle-même est pleine de charme plus qu'aucune autre.  
2 — J'ai une maison, moi, qui est l'égale d'un château. — Vous y demeurerez assise sur un siège d'argent — Personne ne vous dira ce que vous ne voulez pas entendre.  
3 — J'ai mille brebis — En montagne avec leurs bergers — En Catalogne cent mulets chargés de monnaie d'argent? — Pour avoir tout cela je n'irai pas avec vous.  
4 — Vous, les parents de ma mie — Vous êtes parait-il fort mécontents: — Votre fille vous parait trop haute pour devenir ma femme: Non, femme de l'amour — Il lui faudra souffrir.  
5 — Donnez lui un mari — Un roi de France, — Et s'il n'en est point en France, celui d'Espagne tout au moins — Qu'il soit roi ou empereur, il ne l'aura certainement pas pucelle.

# ALA BAITA DOLU EGINGARRI

(Qu'il est donc à plaindre l'amoureux)

№ 5

Maestoso

CHANT

Ah! com - bien il est à plaindre, L'homme ai - mant d'ar - dent a - mour  
 A - la bai - ta do - lu e - gin - gar - ri A - mo - di - o - tan de - na - ri

PIANO

Et com - ment pour - rai - je - peindre Mon tourment de cha - que jour! Cel - le que j'a - do - re  
 Be - thi phe - nan bai - te - ra mat - za Gau - a e - ta e - gu - na! Ez - de - ia ba - da pe - na

Ré - fu - se d'être u - nie à moi Du feu cru - el qui me dé - vo - re, El - le n'a pas le  
 e - ne bi - ho - ze - an de - na? Ni - hork e - zin de - za - ke a - di e - ne hats - be - re -

moindre é - moi. Quand voudra-t-elle à - qui l'im - plo - re Par un bai - ser scel - ler sa foi!  
 pe - - na Mai - te - bat e - zin kon - ber - ti - tuz nik so - fri - tzen du - da - - na.

The musical score is written in 2/4 time with a key signature of one flat (B-flat). It consists of four systems, each with a vocal line (CHANT) and a piano accompaniment (PIANO). The piano part is written in grand staff notation. Dynamics include piano (p), mezzo-forte (mf), and forte (f). The tempo is marked 'Maestoso'.

1

Ah! combien il est à plaindre,  
L'homme aimant d'ardent amour;  
Et comment pourrai-je peindre  
Mon tourment de chaque jour!  
Celle que j'adore  
Refuse d'être unie à moi  
Du feu cruel qui me dévore,  
Elle n'a pas le moindre émoi.  
Quand voudra-t-elle à qui l'implore  
Par un baiser sceller sa foi!

3

Blanche étoile de mon âme,  
Sans vos yeux, mon ciel est noir;  
Si vous deveniez ma femme,  
Vous combleriez mon espoir!  
Oh! charmante idole,  
Soyez sensible à tant d'ardeur!  
Pourquoi me rendre ma parole?  
Grâce, pitié pour ma douleur!  
Dites un mot qui me console  
En m'enivrant d'un pur bonheur!

2

Ma très belle enchanteresse,  
Près de vous certains m'ont nuï:  
Vous boudez! et ma tendresse  
Vous inspire de l'ennui.  
A la médisance  
N'accordez pas trop de crédit  
Et ne donnez pas d'importance  
Aux mots perfides que l'on dit.  
Las! vous doutez de ma constance  
Et me traitez comme un maudit!

4

Beau jeune homme à l'âme tendre,  
Sans vouloir d'aucun couvent,  
Je renonce à vous entendre,  
Séducteur trop captivant!  
Un serment engage,  
Et, votre foi, cœur généreux,  
Une autre femme en a l'hommage:  
Que son amour vous rende heureux!  
Pour faire un couple, il est d'usage  
De ne pas être plus de deux...

ALA BAITA DOLU EGINGARRI

1

Ala baita dolu egingarri  
amodietan denari,  
Bethi phenan baiteramatz  
gaua eta eguna!  
Ezdeia bada pena  
ene bihozean dena?  
Nihork ezin dezake  
adi ene hatsberpena  
Maitebat ezin konbertituz  
nik sofritzen dudana.

3

Izar charmagarria,  
zu bazine neuria,  
Zu zintazke bakharrik  
neure kontsolagarria.  
Zure begi ezta  
bihotzean dut sarthuia  
Eta amodiozko sokez  
han ongi amarratuia.  
Ez zinuekia bada izanen  
nitaz pietatia?

2

Charmagarri zu ere  
sanjakorra zare;  
Ene pena eta dolorez  
ongi trufatzen zare.  
Norbaitek deraizkitzu  
beharriak ongi bethe,  
Eta, dudarikan gabe, zu,  
heien erranen sinhesle.  
Gaizki mintzatu nahi dena  
nork enphatcha lezake?

4

Gizon gazte floria,  
erraiten dautzut egia,  
Eztudala hartu nahi  
pietatezko bizia  
Ez eta ere eman  
elizako fedia,  
Zeren zuk eman duzun  
bertze norbeiti zuria.  
Sinhets nezazu, ezin daiteke  
biez baizik egin paria.

Traduction littéraire:

- 1 — Qu'il est donc à plaindre, l'amoureux! — Car il passe dans la douleur la nuit et le jour. — N'est-ce pas grand peine que celle qui est en mon cœur? — Personne ne peut comprendre quelle est la cause de mes soupirs. — Ni ce que je souffre ne pouvant gagner une que j'aime.
- 2 — Enchanteresse (amie), vous aussi vous êtes inconstante. — De mes peines et douleurs vous vous moquez bien. — Quelqu'un vous a bien comblé les oreilles. — Et, sans doute, vous l'avez cru. — Qui peut empêcher quelqu'un de dire du mal?
- 3 — Etoile charmante, si vous étiez à moi. — Vous seriez, vous seule, ma consolation. — Votre doux regard a transpercé mon cœur. — Et l'a solidement noué des liens de l'amour. — N'aurez-vous donc pas pitié de moi?
- 4 — Beau jeune homme, je vous dis en vérité. — Que je ne veux point prendre une vie de piété. — Ni vous donner non plus une promesse sacrée. — Car vous avez donné votre foi à une autre. — Croyez-m'en, il n'est possible de faire la paire que de deux.

## † CHORI KHANTAZALE EIJERRA

(Oiseau, joli chanteur)

No 4

Avec liberté

CHANT

Ros - si - gnol à la - voix ten - dre, Où - s'en - vo - le ton - doux  
 Cho - ri khan - ta - za - le ei - jer - ra noun o - the hiz khan - tat -

PIANO

*p*

chant? Oh! re - viens te faire en - ten - dre, Tu m'as fui, pe - tit - mé - chant! En mon  
 - zen? As - pal - di - an nik ez - ti - at hi - re bot - zik en - tzu - - ten Ez o -

*mf*

à - me, viens ré - pan - dre Tes ac - cents dé - li - ci - eux Qui - re - montent vers les cieux!  
 - re - nik, ez ar - te - rik ez - ti - at e - ro - ai - ten Noun e - hi - tzai - tan or - hit - zen.

*fp*

## OISEAU JOLI CHANTEUR

1  
 Rossignol à la voix tendre,  
 Où s'envole ton doux chant?  
 Oh! reviens te faire entendre,  
 Tu m'as fui, petit méchant!  
 En mon âme viens répandre  
 Tes accents délicieux  
 Qui remontent vers les cieux!

2  
 Dans la mer s'ébat la reine  
 Dont le chant ensorceleur,  
 Vers le fond des eaux entraîne  
 Maint sensible voyageur:  
 Cette femme est la sirène,  
 Elle trompe sans merci;  
 Las! ma bien-aimée aussi!

3  
 Sois paisible, mer profonde.  
 Je t'en prie, écoute-moi:  
 Ma maîtresse, souple, blonde,  
 Est perfide autant que toi;  
 Elle change comme l'onde  
 Et j'en suis très malheureux,  
 Flots, voyez mon sort affreux!

4  
 Entre tant de fleurs qu'expose  
 La nature en mon jardin,  
 La plus belle est une rose  
 D'un éclat incarnadin.  
 Mais la fleur qui règne, éclosée  
 Au jardin de la bonté,  
 Oh! c'est toi, Fidélité

5  
 Rossignol, reviens encore  
 Dissiper mes noirs ennuis,  
 Que ta voix, joyau sonore,  
 Soit le phare de mes nuits!  
 Puis à celle que j'adore,  
 Va conter, au point du jour,  
 Que j'aspire à son retour!

## CHORI KHANTAZALE EIJERRA

1  
 Chori khantazale eijerra  
 noun othe hiz khantatzen?  
 Aspaldian nik eztiat  
 hire botzik entzuten:  
 Ez orenik, ez arterik  
 eztiat eroaiten  
 Noun ehitzaitan orhitzen.

2  
 Itchasoan umen duzu  
 khantazale eijerbat,  
 Tronpatzen ezpalinbaniz,  
 zirena deitzen denbat.  
 Ar'inganerazten tizu  
 itchason gainti joailiak,  
 Hala noula ni maitenak.

3  
 Itchaso, eguriok,  
 phaosa hadi mementbat,  
 Ene phena ororen berri  
 eman nahi dereiat.  
 Bat maithatu, eta dena  
 kitatu behar diat  
 Zorthia ountsa kontre diat!

4  
 Baratzian eijerrenik  
 da arrosa lilia:  
 Haren urrinak dulurutzen  
 ene sendimentia.  
 Berthuterik ederrena  
 da fidelitatia:  
 Houra da ene sinhestia.

5  
 Chori khantazale eijerra  
 khanta ezak eztiki:  
 Mundian zorgaitzdunik  
 eztuk sorthu ni baizi.  
 Eni adio erran gabe  
 ihes egin herriti:  
 Hark ditak nigarra bethi.

*Traduction littérale:*

- 1 — Oiseau, joli chanteur. — Où donc chantes-tu? — Depuis longtemps je n'ai point entendu ta voix: — Ni heure, ni moment — Je ne passe — Sans me souvenir de toi.  
 2 — Il est dans la mer — Une jolie chanteuse, — Si je ne m'abuse — Qui s'appelle sirène: — Elle trompe — Ceux qui vont par la mer. — Comme moi ma bien-aimée.  
 3 — Attends, Océan. — Calme-toi un instant: — Toutes mes peines — Je te veux conter. — J'en ai aimé une et celle-la même — Je dois quitter. — Ah! j'ai le sort bien contraire.  
 4 — La plus jolie dans le jardin — Est la fleur de rose — Son parfum trouble — Mon être — La plus belle des vertus — Est la fidélité: — Je n'y faillirai pas.  
 5 — Oiseau, joli chanteur — Chante doucement: — Au monde, de malheureux — Il n'est né que moi. — Sans me dire adieu — Tu as quitté le pays. — C'est ce qui me met toujours la larme à l'œil.

## 12 CHANSONS D'AMOUR

## X ADIOS ENE MAITIA, ADIO SEKULAKO

(Adieu ma bien-aimée, adieu pour toujours)

No 5

Tristement

CHANT

Je m'en vais, a dieu ma mi - e, Je vous quit - te pour tou - jours, Vous, le  
A - di - os, e - ne mai - ti - a, a - di - o se - ku - la - ko! A - di

PIANO

*mf* *p*

char - me de ma vi - e, Vous, mon ciel et mes a - mours! Je n'ai qu'un regret, ma bel - le, C'est de  
- os, e - ne mai - ti - a a - di - o se - ku - la - ko! Nik ez - tit bes - te phe - na - rik mai - ti -

*mf* *f*

riten. Tempo

vous laisser i - ci Li - bre - ment choisir, cru - el - le, Un autre hom - me pour ma - ri  
- a, zou - re - ta - ko, Ze - ren eiz - ten zu - tu - dan hain li - bro bes - ten - ta - ko

*mf* *p*

## ADIEU MA BIEN-AIMÉE, ADIEU POUR TOUJOURS!

1

Je m'en vais, adieu ma mie,  
 Je vous quitte pour toujours,  
 Vous, le charme de ma vie,  
 Vous, mon ciel et mes amours!  
 Je n'ai qu'un regret, ma belle,  
 C'est de vous laisser ici  
 Librement choisir, cruelle,  
 Un autre homme pour mari.

2

Oh! méchant, pourquoi me dire  
 Cet adieu qui fend mon cœur,  
 Croyez-vous que je soupire  
 Pour un autre adorateur?  
 Apprenez que ma pensée  
 Ne souhaite qu'un lien:  
 Je serai votre épousee  
 Si de moi vous voulez bien!

## ADIOS ENE MAITIA ADIO SEKULAKO!

1

Adios, ene maitia, adio sekulako! (bis)  
 Nik eztit beste phenarik, maitia, zouretako,  
 Zeren eizten zutudan hain libre bestentako.

2

Zértako erraiten duzu, adio sekulako? (bis)  
 Ouste duzia eztudala amorio zouretako?  
 Zuk nahi banaizu enukezu bestentako.

*Traduction littérale:*

- 1 — Adieu, ma bien-aimée, adieu pour toujours! — Je n'ai d'autre regret, amie, pour vous, — Que de vous laisser ainsi libre pour les autres.  
 2 — Pourquoi dites-vous adieu pour toujours? — Croyez-vous que je n'aie point d'amour pour vous? — Si vous voulez de moi, je ne serai pas pour d'autres.

# \* SALBATORE GORA DA

(Saint-Sauveur est élevé)

№ 6

Modéré et très librement

CHANT

Quand vint la chan-de-leur, Je fus à Saint-Sau-veur En  
 Sal-ba-to-re go-ra da Ga-ra-zi-al-di-an: Ni

PIANO

saint pé-le-ri-na-ge Mais sans trop de fer-veur: Un-gai compa-gnon-na-ge Trou-  
 e-re han nun-du-zun i-ga-ran-as-ti-an, De-bo-zi-o-ne ga-be sen-

-blait ma pi-é-té Et no-tre pa-tro-na-ge En fut fort af-fee-té  
 -tho-ra-li-an, E-ne gaz-te la-gu-nak han bei-tzi-ra-di-an.

*f* *mf* *f* *f* *mf* *dim.*

1  
 Quand vint la chandeleur,  
 Je fus à Saint Sauveur  
 En saint pèlerinage  
 Mais sans trop de ferveur:  
 Un gai compagnonnage  
 Troublait ma piété  
 Et notre patronage  
 En fut fort affecté.

2  
 Berger au cœur content,  
 Je vais, toujours chantant,  
 Guidant sur la montagne  
 Mes chers agneaux broutant.  
 J'admire la campagne,  
 Le bois, le ciel et l'eau.  
 Le chien qui m'accompagne  
 Surveille mon troupeau.

3  
 Je vois sourire aux cieux  
 Un astre radieux  
 Dont l'or se mire en l'onde  
 Et fait briller mes yeux.  
 Ma belle étoile blonde,  
 Au ciel comment aller?  
 Mon âme, loin du monde,  
 Vers toi voudrait voler!

4  
 Amante d'autrefois,  
 Ton frais et doux minois,  
 Ta taille souple et fine  
 Avaient fixé mon choix.  
 Une autre me fascine  
 Et prend tous mes amours.  
 N'en soit pas trop chagrine,  
 Adieu donc pour toujours!»

5  
 «Ah! votre amour ancien  
 Vous pèse, et je vois bien  
 Que toute ma tendresse  
 Sur vous ne peut plus rien.  
 Pourtant, rempli d'ivresse,  
 Jadis vous me disiez,  
 Qu'auprès de moi, pauvre esse,  
 Toujours vous resteriez.»

6  
 Ingrat, c'est sans raison  
 Que votre trahison  
 M'inflige ces alarmes,  
 Fuyez donc ma maison!  
 Laissez couler mes larmes,  
 Allez, cruel amant  
 Goûter de nouveaux charmes;  
 Et moi, j'entre au couvent!»

SALBATORE GORA DA

1  
 Salbatore gora da Garazi aldian:  
 Ni ere han nunduzun igaran astian,  
 Deboziona gabe senthoralian,  
 Ene gazte lagunak han beitziradian.

3  
 Izarbat jeikiten da goizerri aldeti,  
 Argi eder batetan, leñhuru bateki,  
 Erien sendotzeko photeriareki;  
 Hounki jin egin diat nik hari segurki.

5  
 Amorio zaharra behar hait kitatu,  
 Hanitch phena dereitak hik eni kaosatu.  
 Maite berribat zitak ezipiritian sarthu  
 Hari behar deroat bihotza libratu.

7  
 Zounbat aldiz nik eztut egin nigarrez uthurri,  
 Zu zinadiala kaosa amak eraginik,  
 Arrazou ere baziala sobera badakit,  
 Zeren zutzaz benintzan charmaturik bethi.

2  
 Bortietan artzain, eta ez jaisten ardirik,  
 Ountsa jan, edan, eta egin lo zabalik,  
 Mundian ez ahalda ni bezañ irusik.  
 Enuke segur nahi bizitze hoberik.

4  
 Izar houra jiten da boztarioreki,  
 Zelialat eroanen naiala bereki;  
 Hitzaman diriozut nik hari segurki,  
 Haren zerbutchari nizatila bethi.

6  
 —Amorio zaharrak zutia jenatzen,  
 Berribaten jitiak hanitch agradatzen?  
 Zu ere gaztetorik hasi zinen maithatzen:  
 Hoberik duzunian orai naizu kitatzen.

8  
 Kitatzeko sujeta othe zer ahalden,  
 Ahal bezain etsatoki ari nuzu phentsatzen.  
 Ene buria deusetzaz ere eztil akusatzen  
 Inozent nuzu; eta joan zite arren.

*Traduction littéraire:*

- 1 — Saint-Sauveur est bien élevé du côté de Gize; — Moi aussi j'étais là-bas la semaine passée; — En pèlerinage, sans dévotion; — Parce que mes camarades s'y trouvaient.  
 2 — Je suis berger sur les montagnes, et je ne traie point de brebis; — Bien manger et boire, faire de bons sommes; — Il n'est sans doute pas au monde d'aussi heureux que moi. — Je ne souhaiterais certes pas d'autre existence.  
 3 — Une étoile se lève du côté de l'Orient — Avec une clarté et un brillant; — Et le pouvoir de guérir les malades; — Je lui ai certainement souhaité la bienvenue.  
 4 — Cette étoile vient avec joie; — Sans doute elle m'emportera avec elle au ciel. — Je lui ai fermement promis. — Que je serai toujours son serviteur.  
 5 — Amour d'antan, je dois te quitter; — Tu m'as causé bien des peines. — Une nouvelle amie est entrée dans mon esprit; — Je dois lui livrer mon cœur.  
 6 — Ah! votre amour première vous pèse. — Et vous êtes charmé de la venue d'une nouvelle? — Vous aussi bien jeune aviez commencé à aimer. — Et quand vous avez mieux, vous me quittez.  
 7 — Que de fois n'ai-je pas versé des flots de larmes; — Que me provoquait ma mère à cause de vous! — Je ne sais que trop qu'elle avait raison. — Car de vous j'étais toujours charmé.  
 8 — Ce que peut bien être votre sujet de me quitter; — Je cherche aussi soigneusement que possible. — Je ne vois rien dont je puisse m'accuser — Je suis innocente. Eh bien! partez donc, puisque vous ne voulez plus de moi.

## 12 CHANSONS D'AMOUR

## NIK BADUT MAITENOBAT

(Moi j'ai une amie)

N° 7

Léger et enjoué

CHANT

Cel - le qui prend mon à - me Ray - on - ne - de beau - té Et ses -  
 Nik ba - dut mai - te - ño - bat oi! be - na no - la - ko? Ez - da -

PIANO *p* *mf*

grands yeux de - flamme Mi - non - dent de clar - té. Pour gagner sa ten - dres - se  
 tti - pi ez - handi, bai hi - en - ar - te - ko; Be - gi - a po - lli - ta du,

*f*

Que ne ferais - je pas? Je suis a - vec i - vres - se La tra - ce de ses pas.  
 de - na a - mo - ri - o: Bi - hot - zi - an sar - thu zaut ez - bai - zaut jal - gi - ko.

*mf*

## MOI J'AI UNE AMIE

1  
Celle qui prend mon âme  
Rayonne de beauté  
Et ses grands yeux de flamme  
M'inondent de clarté.  
Pour gagner sa tendresse  
Que ne ferais-je pas !  
Je suis avec ivresse  
La trace de ses pas.

4  
Que de tracas me cause  
Ce tendre sentiment,  
Que de peine il impose  
A votre ardent amant !  
Mais qu'importe, ma mie,  
L'âpre et ronceux chemin,  
Si je vais par la vie  
En vous tenant la main !

2  
Oh! dis-moi, belle rose,  
Orgueil de ce jardin,  
Que faut-il donc que j'ose  
Pour vaincre son dédain ?  
Vois, ma peine est profonde,  
Prends-moi donc en pitié !  
A qui vit seul au monde,  
Donne un peu d'amitié !

5  
Dans cette nuit sans voiles,  
Voyez, sur nos coteaux,  
Les rêveuses étoiles  
Briller, divins flambeaux !  
Tous ces astres sans nombre  
Pour moi n'ont plus d'ardeur  
Quand vos regards, dans l'ombre,  
Scintillent sur mon cœur.

3  
Quel mal impitoyable,  
Que le doux mal d'amour;  
Sa souffrance implacable  
Me ronge tout le jour !  
Mon délire est extrême,  
Et je viens à genoux  
Vous dire: je vous aime,  
Tout mon cœur est à vous !

6  
Pour quelque temps, mignonne,  
Je vais quitter ces lieux;  
Ma famille l'ordonne,  
Je vous fais mes adieux !  
Mais soyez rassurée,  
Dans peu je reviendrai:  
Près de mon adorée  
Toujours je resterai !

## NIK BADUT MAITEÑOBAT

1  
Nik badut maitenobats, oi! bena nolako?  
Ezda ttipi ez handi, bai bien arteko;  
Bergia pollita du, dena amorio:  
Bihotzian sarthu zaut, ez baitzaut jalgiko.

3  
Amodioaren phena, oi! phena khiratsa!  
Orai dut ezagutzen harek daukan phena.  
Amodioa ezpaliz den bezain krudela,  
Ez nezakezu erran maite zaitudala.

5  
Zeruan zenbat izar, maitea, ahal da?  
Zure parerik ene begietan ezda.  
Neke da phartitzera, maitea, enetzat:  
Adio nik derautzut, denbora batentzat.

2  
Zuri nuzu hersatzen, arrosa ederra,  
Phena gaitz hoietarik, nezazun athera;  
Balin badut hortarik hiltzeko malurra,  
Bazindukea bada bihotzean phena?

4  
Munduan zenbat urhats oi! ez dut egiten!  
Ez ahal dira oro alferrak izanen.  
Jendek errana gatik guretako elhe,  
Orataz trufa neinte, zu bazindut neure.

6  
Zuri erranik ere, maitea, adio,  
Ez nezazula, othoi, ni ukhan hastio:  
Bainan bai bihotzetik izan amodio,  
Etzaitut kitaturen thonban sar artio.

*Traduction littérale:*

- 1 — Moi j'ai une amie, oh! mais comment est-elle? — Elle n'est ni petite, ni grande, entre deux: — Elle a l'œil joli, tout amour. — Elle est entrée dans mon cœur pour n'en plus sortir.  
2 — Je m'adresse à vous, belle rose, — Pour que vous me sortiez de cette peine cruelle: — Si j'ai le malheur d'en mourir. — En auriez-vous de la peine au cœur?  
3 — Le mal d'amour, ah! quel mal amer! — Je vois maintenant toutes les peines qu'il me donne: — S'il n'était pas aussi cruel qu'il est. — Je ne dirais pas que je vous aime.  
4 — Que d'allées et venues ne fais-je pas? — Elles ne seront sans doute pas en vain. — Qu'importe ce qu'on dira de nous? — Je me moquerais bien de tous, si vous étiez à moi.  
5 — Combien peut-il y avoir, ma mie, d'étoiles au ciel? — A mes yeux, il n'en est point qui vous égale. — O ma bien-aimée! il en coûte de partir; — Je vous dis adieu pour quelque temps.  
6 — Quand même je vous ai dit adieu, ma mie, — N'ayez aucun ressentiment contre moi: — Mais gardez-moi votre amour dans le cœur. — Je ne vous quitterai point que quand je serai au tombeau.

# CHORIÑOAK KAIOLAN

(L'oiseau dans la cage)

№ 8

Lent

CHANT

O jo-li pe-tit oi-seau, Char-me du bo-ca-ge,  
 Cho-ri-ño-ak kai-o-lan Tris-te-rik du khan-tat-zen:

PIANO

*p*

Ped.

On t'a pris dans un ré-seau, Tu maudis ta ca-ge. Quoiqu'on fait fort  
 Di-a-la-rik han zer jan, zer e-dan, zer e-dan, Kam-po-a de-

*mf* *cresc.*

bien trai-té, Morne est ton ra-ma-ge. Pour-quoi, chan-  
 -si-rat-zen, Kam-po-a de-si-rat-zen, zer-en zer-

*f* *mf*

plus lent

-teur van-té? C'est que rien n'est bon sans la li-ber-té!  
 -en zer-en? Li-ber-ta-ti-a zou-ñen e-der den!

Finale

*p* *long* *ad libitum*

D.C.

## L'OISEAU DANS LA CAGE

1

O joli petit oiseau,  
 Charme du bocage,  
 On t'a pris dans un réseau,  
 Tu maudis ta cage.  
 Quoiqu'on t'ait fort bien traité,  
 Morne est ton ramage.  
 Pourquoi, chanteur vanté?  
 "C'est que rien n'est bon sans la liberté!"

2

Du dehors, oiseaux siffleurs,  
 Que la cage est belle!  
 Ah! fuyez les rets trompeurs  
 Et la main cruelle.  
 Regagnez le nid ouaté:  
 Votre mère appelle!  
 Oiseaux à l'air futé,  
 "Il n'est rien de beau sans la liberté!"

3

J'ai rêvé qu'en un jardin,  
 Ma si douce amie,  
 Dans mes bras, jusqu'au matin,  
 Reposait ravie.  
 Nuit d'amour et de clarté,  
 De regrets suivie.  
 Oiseaux, chantez l'été:  
 Ah! que n'ai-je encor votre liberté!

## CHORINOAK KAIOLAN

1

Chorinoak kaiolan,  
 Tristerik du khantatzen:  
 Dialarik han zer jan,  
 Zer edan, kanpoa desiratzen  
 Zeren, zeren  
 Libertatia zouñen eder den!

2

Kanpoko choria,  
 So'giok kaiolari:  
 Ahal balin bahadi,  
 Hartarik begir'adi,  
 Zeren, zeren,  
 Libertatia zouñen eder den!

3

Barda amets egin dit  
 Maitia ikhousirik:  
 Ikhous eta ezin mintza,  
 Ezta phena handia?  
 Ala ezina!  
 Desiratzen nuke hiltzia...

*Traduction littérale:*

- 1 — L'oiseau, dans la cage. — Chante tout attristé: — Tandis qu'il y a de quoi manger, de quoi boire. — Parce que, parce que — La liberté est si belle.  
 2 — Oiseau du dehors. — Jette un regard à la cage: — Si cela t'est possible. — Garde-t'en bien. — Parce que, parce que — La liberté est si belle.  
 3 — Hier au soir j'ai rêvé — Avoir vu ma bien-aimée. — La voir et ne pouvoir lui parler — N'est-ce pas bien grand' peine? — Ah! désespoir! — Je désirerais bien mourir.

## 12 CHANSONS D'AMOUR

## CHORIETAN BURUZAGI ERRESINOULA KHANTARI

(Parmi les oiseaux le Rossignol est le suprême chanteur)

9

Joyeux

CHANT

Par - mi les gais oi - seaux des bois, Qui vaut le ros - si - gnol en  
 Cho - ri - e - tan bu - ru - za - gi Er - re - - si - ñou - la khan - ta -

PIANO

voix? Par - mi les gais oi - seaux des bois, Qui vaut le ros - si - gnol en voix? Au  
 - ri Cho - ri - e - tan bu - ru - za - gi Er - re - - si - ñou - la khan - ta - ri; Khan -

vert printemps il chan - te, Sa ten - dre voix m'enchan - te — Que  
 ta - tzen di - zu e - der - ki, Goi - zan ar - gi has - ti - a - ri. — Oi!

j'ai - me la nuit et le jour, En - ten - dre ses re - frains d'amour! —  
 ha - ren ai - re è - de - rrak Cho - ra - tu - rik nai e - za - ri. —

*mf* *sf* *mf* *p*

PARMI LES OISEAUX LE ROSSIGNOL EST LE SUPRÊME CHANTEUR

1

Parmi les gais oiseaux des bois, }  
 Qui vaut le rossignol en voix? } *bis*  
 Au vert printemps, il chante,  
 Sa tendre voix m'enchanté.  
 Que j'aime, la nuit et le jour,  
 Entendre ses refrains d'amour!

2

Je vais rêver dans la forêt,  
 Le soir, quand Vénus apparaît. }  
 Soudain l'oiseau sauvage } *bis*  
 Commence son ramage:  
 Il semble que c'est l'astre d'or,  
 Qui chante dans ce beau décor.

3

Comme l'oiseau je vais chantant, }  
 Je suis jeune, je suis content! } *bis*  
 Fuyant toujours les belles  
 Par crainte des cruelles;  
 Je suis ivre de liberté,  
 Sans elle il n'est pas de gaité.

CHORIETAN BURUZAGI ERRESIÑOULA KHANTARI

1

Chorietan buruzagi  
 Erresiñoula khantari; }  
 Khantatzen dizu ederki, } *bis*  
 Goizan, argi hastiari.  
 Oi! haren aire ederrak  
 Choraturik nai ezari.

2

Erresiñoula khantari  
 Chori ororen buruzagi: }  
 Hanitchetan behatu niz } *bis*  
 Haren botz eztiari,  
 Jeikirik ene oheti,  
 Khanberako leihoti.

3

Gazte niz et'alagera, }  
 Bai et'erria goihera, } *bis*  
 Kountent, irous, alagera;  
 Deusek ez egiten phena  
 Ororekil' adichkide,  
 Estekamenturik gabe.

*Traduction littérale:*

- 1 — Parmi les oiseaux est supérieur — Le rossignol comme chanteur: Il chante bellement — Le matin au point du jour —  
 Oh! sa belle voix me plonge dans le charme.  
 2 — Le rossignol chanteur est supérieur à tous les oiseaux — Bien des fois j'ai écouté sa voix douce — M'étant levé du  
 lit — De la fenêtre de ma chambre.  
 3 — Je suis jeune et joyeux — Et j'ai le rire éclatant — Content, heureux, gai, sans la moindre peine — Ami avec tous sans  
 aucun engagement.

# CHORI ERRESIÑOULA, HOTS EMAK ENEKIN

(Oiseau rossignol, allons viens avec moi)

№ 10

Avec liberté

CHANT

Ce soir, sous la ra - mé - e, Suis - moi beau ros - si - gnol, Viens voir ma  
 Cho - ri er - re - si - ñou - la, hots e - mak e - ne - kin, Mai - ti - a -

PIANO

*p* *mf*

bien - ai - mé - e, Vers el - le prends ton vol! Dis - lui qu'un cœur pour el - le Sou -  
 - ren bor - tha - la bi - ak al - gar - re - kin: De - kla - ra i - zok ge - ro botz

- pi - re tout le jour, Qu'il veut res - ter fi - dè - le A son pre - mier a - mour  
 ez - ti - ba - te - kin, Ha - ren a - dich - ki - de - bat ba - de - la hi - re - kin

*f* *mf* *p*

## OISEAU ROSSIGNOL, ALLONS VIENS AVEC MOI

1

Ce soir, sous la ramée,  
Suis moi, beau rossignol;  
Viens voir ma bien-aimée,  
Vers elle, prends ton vol!  
Dis-lui qu'un cœur pour elle  
Soupire tout le jour,  
Qu'il veut rester fidèle  
A son premier amour.

2

Enfin je vois paraître  
Le toit de mon cher bien;  
On ouvre la fenêtre,  
J'entends l'aboi du chien.  
Je vais, glissant dans l'ombre  
Derrière un gros ormeau;  
L'oiseau sur un pin sombre  
Entonne un air nouveau.

3

"Qui vient donc à cette heure,  
Et bien! que me veut-on?"  
"Un homme sans demeure  
Et sans un ducaton.  
La soif chez vous m'amène,  
Madame, ayez merci!  
Où donc est la fontaine?  
Est-elle claire ici?"

4

"Il fait bien chaud, jeune homme,  
Quittez cet air navré,  
Car par ce temps, en somme,  
On peut être altéré.  
Or quant à l'eau bien claire,  
Vous la cherchez en vain;  
Mais notre bonne terre  
Produit d'excellent vin!"

## CHORI ERRESIÑOULA, HOTS, EMAK ENEKIN

1

Chori erresiñoula, hots, emak enekin;  
Maitiaren borthala biak algarrekin:  
Deklara izok gero, botz eztibatekin,  
Haren adichkidebat badela hirekin.

2

—Heltu ginenian maitiaren borthala,  
Horak hasi zeizkun tchanphaz berhala,  
Ni ere joan nintzan bertan gordatzera,  
Erresiñoula igain haritchbatetara.

3

"Nour dabila hor gainti! Nounko zirade zu?"  
—"Etchondorik eztizut, pharka izadazu;  
Egarri gaichtobatek heben gabilzazu:  
Uthurri hounbat, othoi, erakats' zadazu."

4

—"Egarr' izanagatik ezta mirakullu:  
Igaran egunian berochko egin du;  
Uthurri hounik, heben, batere eztuzu:  
Zuk galthatzen duzuna, goure behar dugu."

*Traduction littérale:*

- 1 — Oiseau rossignol, allons, viens avec moi; — (Allons) à la porte de ma mie, tous deux ensemble; — Puis, d'une voix douce, annonce-lui, — Qu'un de ses amis est avec toi.  
2 — Quand nous fûmes arrivés à la porte de ma bien-aimée, — Les chiens se mirent aussitôt à aboyer. — Moi aussi je m'en allai bien vite me cacher, — Et le rossignol se percha sur un chêne.  
3 — "Qui va par là? D'où êtes-vous?" — "Pardonnez-moi, je n'ai point de famille; — Une soif ardente me mène ici; — Montrez-moi, de grâce, une bonne fontaine."  
4 — "Il n'est pas surprenant que vous soyez altéré; — La journée passée a été un peu chaude; — Il n'est point par ici de bonne fontaine; — Nous avons besoin pour nous-mêmes de celle que vous demandez."

## 12 CHANSONS D'AMOUR

## † KALLA KANTUZ OGI PETIK

*(La caille chante sous les blés)*

N° 11

Modéré

CHANT

En é - té - la cail - le chan - te Dans les blés que juin - mù - rit;  
Ka - lla kan - tuz o - gi pe - tik uz - ta - ril a - gor - ri - le - tan;

PIANO

*mf*

Je - goû - tais sa voix - mor - dan - te Dont - le ryth - me danse et rit, —  
Mai - te - a ga - nik et - che - ra - ko - an ent - zun i - zan - dut bort - ze - tan —

*f*

Lorsque j'al - lais retrou - ver mon a - man - te, La joie au cœur et l'i - vresse en l'es - prit!  
A - mo - di - o - ak bai - ne - ra - bil - kan ha - ren a - the lei - ho - e - tan.

*mf*

## LA CAILLE CHANTE SOUS LES BLÉS

1

En été, la caille chante  
 Dans les blés que Juin mûrit;  
 Je goûtais sa voix mordante  
 Dont le rythme danse et rit,  
 Lorsque j'allais retrouver mon amante,  
 La joie au cœur et l'ivresse en l'esprit!

2

Celle à qui mon cœur aspire,  
 Et qui sait charmer mon sort,  
 Par son tendre et doux sourire  
 M'a pris l'âme sans effort.  
 Près d'elle seule, je vis, je respire,  
 Je l'aimerai d'amour jusqu'à la mort!

3

«Les pinsons au gai ramage  
 Font leurs nids au fond des bois;  
 Les compagnes de mon âge  
 Ont déjà fixé leur choix:  
 Je voudrais bien me mettre en mariage:  
 Ma mère, j'aime un gentil villageois.»

4

«Au printemps, la violette  
 Nous prodigue son odeur,  
 Mais ton souffle pur, fillette,  
 Me parfume jusqu'au cœur!  
 Te souviens-tu, ma charmante brunette,  
 De nos serments parfumés de candeur?»

5

«Tendre ami, je me rappelle  
 Nos serments, nos entretiens;  
 Comme toi je suis fidèle,  
 Comme toi je me souviens.  
 Mon cher amant, reprends moi sous ton aile,  
 Et resserrons d'adorables liens!»

6

Mais déjà le jour décline:  
 Ma mignonne, il faut rentrer;  
 L'ombre croît sur la colline,  
 Qui viendra nous éclairer?  
 Brille pour nous, blonde étoile câline;  
 Sans toi, nos pas pourraient bien s'égarer.

7

Nuit, viens donc couvrir la plaine,  
 Nous n'avons plus peur de toi:  
 Une étoile d'or nous mène  
 Et dissipe notre émoi.  
 Oh! dans la vie où l'amour nous entraîne,  
 Astre divin, guide aussi notre foi!

## KALLA KANTUZ OGI PETIK

1

Kalla kantuz ogi petik uztaril' agorritetan;  
 Maitea ganik etcherakoan entzun izandut bortzetan;  
 Amodioak bainerabilkan haren athe leihoetan.

2

Amodioa, amodio nahi duenak har diro.  
 Nik batenzat hartu dut eta sekula ez utziko  
 Ez sekula, tonbareen barnen sarthu artino.

3

Kukuiak umeak chilho ttipian haritz gainean;  
 Ama, ni ere nahi niz ezkondu adinak ditudanian;  
 Ene lagunak eginak dire juan den aspaldi handian.

4

Primaderan zoinen eder brioletaren loria!  
 Aspaldian nit ezdut ikhusi, neure maitiaren begia;  
 Balinba gaichoak eztu ahantze niri eman fedia.

5

Orhoitzen nuzu, orhoitzen, ez zautazu ahantzten;  
 Madalena batek bezanbat munduian dut sofritzen.  
 Jaten dudana ogia ere nigarrez dut trenpatzen.

6

Gaua ilhun, bidia luze, ezdea phena handia?  
 Zure ikhoustera jiten gira, izar charmagarria;  
 Bortha irek' aguzu, zuk, tendreziaz bethia.

7

Gaua luze izanagatik, argi mentsik ez dugu;  
 Izar charmagarri hura leihoan omen dagozu:  
 Gu etchian sarthu artino, harek argituren derauku.

*Traduction littérale:*

- 1 — La caille chante sous les blés en juillet et août; — Je l'ai entendue maintes fois en revenant de chez ma mie: — Car l'amour souvent me menait à sa porte ou à sa fenêtre.  
 2 — De l'amour peut prendre celui qui en veut. — Moi j'en ai pour une et jamais je ne la laisserai: — Non jamais jusqu'à la mort.  
 3 — Le coucou met ses petits dans un petit trou sur la cime d'un chêne: — Mère, moi je voudrais me marier lorsque je serai en âge: — Il y a déjà longtemps que mes compagnes le sont.  
 4 — Que la fleur de la violette est belle au printemps! — Il y a longtemps que je n'ai vu l'œil de ma mie: — Peut-être la pauvrete se souvient-elle de la foi qu'elle m'a jurée.  
 5 — Je m'en souviens, je m'en souviens, je ne l'ai point oublié: — Je souffre dans ce monde autant qu'une Madeleine: — Et j'arrose de mes larmes le pain que je mange.  
 6 — La nuit est sombre, longue la route, n'est-ce pas une grande peine? — Nous venons vous voir, étoile enchantresse: — Ouvrez nous la porte, vous qui êtes pleine de tendresse.  
 7 — Quoiqu'il fasse nuit noire, nous ne manquons point de lumière: — Cette étoile charmante se tient à la fenêtre: — Elle nous éclairera le temps que nous rentrerons à la maison.

# PLAÑU NIZ BIHOTZETIK

(Je me plains du fond du cœur)

№ 12

Très lent et librement déclamé

CHANT

Sans sa voir quel est mon mal, Je suis en proie à — la dou leur; Une à pre tristes se  
 Pla ñu niz bi hot ze tik gaitza zer du dant ez ta kit, Tris te zi a

PIANO

ron ge mon sein. Je n'aurais point de sou ci Si j'avais auprès de moi Le die ta me  
 ba tek har tu rik, E nu ke a cho la rik Ba liz er re me di o rik E ne gai tza

Plus grave

qui peut, seul, guérir mon cœur Hé las! il n'est sur cet te ter re, pour moi, qu'un seul être qui con naisse la rai  
 sen do a hal li ro nik Ez ta mundi an bar berik bat bai zik e ne gaitza zer ta rik den e za

son de mon tour ment Mais n'espérant plus le re voir In for tu né e je pleure nuit et jour !  
 gu tzen di a nik; E ta hu ra berant e tsi rik Ba ni a go zu, gai cho a, tris te rik.

## JE ME PLAINS DU FOND DU CŒUR

1

Sans savoir quel est mon mal,  
Je suis en proie à la douleur;  
Une âpre tristesse ronge mon sein.  
Je n'aurais point de souci  
Si j'avais, auprès de moi,  
Le **dictame** qui peut, seul, guérir mon cœur.  
Hélas! il n'est sur cette terre, pour moi, qu'un seul être  
Qui connaisse la raison de mon tourment.  
Mais n'espérant plus le revoir  
Infortunée, je pleure nuit et jour!

2

« Vous croyiez ne plus me voir,  
C'est bien la crainte que j'avais.  
Faut-il vous dépeindre mes noirs ennuis?  
Dans mon malheureux exil,  
Je pensais toujours à vous,  
Et mon âme partageait tous vos chagrins!  
J'aurais voulu venir ici bien des fois, chère amante;  
Mais les miens, qui se doutaient de mon amour,  
Ont tout fait pour nous séparer,  
Ma douce belle, combien j'en ai souffert! »

3

« Vous voilà donc revenu,  
Oh! tendre ami que j'aime tant!  
Mon âme n'espérait plus vous revoir.  
Que faisiez-vous seul, là-bas,  
Quand, pauvrete, je pleurais?  
J'avais crainte de vous perdre pour jamais.  
Pourquoi m'avoir laissée ainsi dans les transes mortelles  
Quand un mot d'amour pouvait me rassurer  
Revenez, revenez souvent  
Pour me redire que vous m'aimez toujours! »

## PLAÑU NIZ BIHOTZETIK

1

Plañu niz bihotzetik;  
Gaitza zer dudant eztakit,  
Tristeziabatek harturik;  
Eneuke acholarik,  
Baliz erremedio  
Ene gaitza sendo ahal lironik.  
Ezta mundian barberik bat baizik  
Ene gaitza zertarik den ezagutzen dianik:  
Eta hura berant etsirik,  
Baniagozu, gaichoa, tristerik.

2

Berant etsi nunduzun  
Segur beldurra banizun;  
Bena ene kointak behar tuzu entzun:  
Zuk ouste gabetarik  
Zutzaz ohart nunduzun;  
Zoure mina pharte eneki zuzun;  
Zoure ganateko heraberik enizun,  
Bena beste manerarik arte hortan bazuzun.  
Aspaldian goure etchian  
Khasu horrez asarra guntuzun.

3

Jin bazira jin zira,  
Segur hounki jin zirela!  
Erraiten neizun berantetsi zuntudala;  
Noun egon zira hola,  
Horren beste denbora,  
Jin gabetarik ene ikhoustera?  
Eztuzula acholik balikezu zounbait marka,  
Orai artino etzirenian jin ene kontsolatzera!  
Jin zite ardura, ardura,  
Phenarazi gabe ni hola.

*Traduction littéraire:*

- 1 — J'ai grand peine au cœur — Je ne sais quel est mon mal — Je suis saisie d'une tristesse (indéfinissable) — Je n'aurais point de souci — S'il était un remède — Qui put guérir mon mal — Il n'y a au monde qu'un seul médecin — Qui sache d'où vient mon mal — Et désespérant de le voir — Je vais mon chemin, pauvrete, bien tristement.
- 2 — Vous désespériez de me voir, — C'est ce que je craignais assurément — Mais écoutez donc mes chagrins. — Bien que vous ne le croyiez pas, — Je me souvenais de vous — Votre mal était en partie avec moi — Je n'avais nulle paresse à me rendre auprès de vous: — Mais pendant ce temps il se passait autre chose: — Car depuis longtemps dans notre maison — Il y avait à ce sujet (à cause de vous) grande dispute.
- 3 — Vous voilà donc venu; — Bien sûr que vous êtes le bienvenu! — Je vous disais que je désespérais de vous voir; — Où donc êtes-vous resté comme cela? — Tant de temps — Sans venir me voir? — Il semblerait quelque peu que vous n'avez souci de moi. — Du moment que vous n'êtes pas venu jusqu'à présent me consoler! — Venez souvent, souvent — Sans me mettre ainsi dans la peine!